

*Etonnants
Créateurs*

*Marie
Aerts.
Portraits
sans tête*

Tout le monde connaît le style du Studio Harcourt, ses portraits entourés d'un halo de lumière, ses noir et blanc superbes, ses poses... Les célébrités du monde entier ont été ainsi immortalisées depuis les années 1930. Marie Aerts a eu la drôle d'idée de proposer au Studio de photographeur sur le même mode un personnage sans visage. Le Studio a immédiatement accepté de se prêter au jeu. Hommage à son esthétique, les portraits de «l'homme sans tête» en dénoncent pourtant les stéréotypes. Celui d'une photographie où l'identité du modèle disparaît derrière les codes qui le figent, le rendent interchangeable. Privé de son humanité, il n'est plus qu'un rituel vide.

Cela fait plusieurs années que Marie Aerts travaille sur cette figure de «l'homme sans tête». Elle s'est d'abord intéressée au vêtement de l'homme en noir: celui des cadres d'entreprise, des golden boys de la finance, derrière lequel l'homme disparaît pour n'être plus qu'une fonction, une image standardisée du pouvoir. Ce costume est aussi celui du monde de la Mafia ou des trafiquants d'armes que des films comme *Reservoir Dogs*, de Quentin Tarantino, ou *Lord of war*, d'Andrew Niccol,

ont transformé en icône de l'argent et de la violence. Dans une série plus récente, Marie Aerts a intégré son personnage dans d'énigmatiques scénarios. Parfois seul, parfois en groupe, il semble errer sans repères, sans désir.

Elle le monte «mains en l'air» ou se déplaçant en troupe dans un paysage désertique.

Dans *Débarquement*, les «hommes sans tête» marchent sur la plage d'Utah Beach.

Effrayants et comiques tout à la fois. Leur démarche est maladroite, leurs gestes sont empruntés. Le pouvoir est redoutable. Il est également ridicule. **NADINE VASSEUR**

Galerie Dix9. 19 rue des Filles-du-Calvaire, Paris III.

0142789177. Du 6 au 24 septembre. www.marieaerts.com

